

**Autobiographie de
Sœur Huguette Bérubé
(Sœur Irène-Marie)
1946-2025**

Je suis née le 13 avril 1946 dans la belle paroisse de St-Arsène, Rivière-du-Loup. Mes parents, Philippe Bérubé et Marie-Reine Lévesque étaient heureux d'accueillir leur quatrième enfant.

Ils étaient de bons chrétiens et bien accueillants pour les mendiants qui venaient manger et dormir à la maison. Papa et maman étaient engagés dans des organismes et ils nous ont formés et entraînés à vivre unis.

A treize ans j'ai décidé de cesser mes études. Cette situation a conduit mes pas à l'École ménagère de Ste-Germaine. C'est là que le Seigneur m'attendait. J'ai senti son appel comme un « coup de foudre ».

Le 10 août 1965 je partais pour St-Damien, accompagnée de mes parents et de mon frère. Que c'était loin et que de chemin avant d'y arriver! Le noviciat a été une époque heureuse. J'aimais la vie de groupe et de prière. J'ai même poursuivi mes études jusqu'à ma dixième année.

Après un an et demi de formation, j'ai été admise à ma première profession. Un temps d'études et me voilà munie de ma onzième année. Par la suite, j'ai rempli divers emplois : buandière, cuisinière, éducatrice au Pavillon des Jeunes.

Quel privilège que mes vœux perpétuels aient eu lieu dans ma paroisse natale!

En 1972, j'entreprenais le cours d'infirmière au GEGEP de Lévis-Lauzon, en vue de l'obtention de ma licence. Ce diplôme m'a conduite au Foyer à St-Tite-des-Caps auprès des personnes âgées. Ce fut une année d'interrogations, de réflexion et de prière car je me sentais insatisfaite dans mon travail.

Finalement, d'une consultation à l'autre, sœur Alice Roy, supérieure générale, me proposa de partir en mission pour fonder un Foyer à Sucre en Bolivie en tant qu'infirmière... ce que je n'avais jamais envisagé. En août 1976, je m'envolais avec sœur Hélène Lessard pour la République Dominicaine afin d'apprendre la langue espagnole. À la fin de décembre, c'était le départ pour La Paz et puis Sucre. En octobre suivant, on inaugura le « Foyer Mercedes ». J'y ai travaillé pendant neuf ans avec peu de moyens et de personnel.

Un état d'épuisement me ramena au Québec où j'ai pu bénéficier d'une année de ressourcement. Puis, c'est un retour en Bolivie au Foyer Santa Rita au service des malades. En 1990, la Congrégation répond à la demande d'aller fonder à Azurduy, un village éloigné à douze heures de route de Sucre. L'accueil fut chaleureux. Cette expérience de six ans en

pastorale auprès des gens pauvres, si démunis m'a marquée pour la vie. En 1992, j'avais le bonheur de célébrer mon jubilé d'argent ans de consécration religieuse. De là, je revins au Foyer Santa Rita de 1996 à 2005.

Un besoin urgent m'amena à suivre un cours de formatrice à Lima. Ce service accompli durant six ans fut enrichissant mais très difficile.

En 2006, je pris une nouvelle direction missionnaire soit à Chala au Pérou comme animatrice de pastorale et l'année suivante à Atico. Ma santé flancha à nouveau. Je revins en Bolivie en 2008, à Santa Cruz en animation pastorale.

Une autre obédience m'assigna au service de secrétariat de 2010 à 2012 à la Maison régionale à Lima, au Pérou. L'Esprit-Saint écouta souvent mes cris pour me venir en aide. En 2012, me revoici au Canada pour un temps de repos. En 2013, un dernier séjour à Lima et le retour définitif au Canada en 2021.

A la Maison mère, je suis assignée à des services auprès de nos sœurs malades, à l'accompagnement de nos sœurs au Pavillon des Mille-Fleurs et en 2022, le grand départ de St-Damien pour Mahonia.

Le psaume 15 traduit bien mon espérance.

Garde-moi, mon Dieu, mon refuge est en toi. Ma chair repose en sûreté car tu ne peux m'abandonner. À ta droite, plénitude de joie et éternité de délices.

Chère Huguette,

Tu as connu une vie où les défis n'ont pas manqué. Terminer d'abord tes études secondaires, obtenir un diplôme d'infirmière, consentir à la mission lointaine, tout cela est fort louable... Cependant, ta priorité fut toujours de répondre à l'appel de ton Dieu.

Tu lui as été fidèle dans les différentes missions qui t'ont été confiées et surtout tu as expérimenté son soutien auprès des plus pauvres. Tu as beaucoup reçu et tu as donné de bon cœur.

Les temps d'adoration, de lecture, de marche à l'extérieur, de services communautaires occupaient ta vie quotidienne à Mahonia.

Ton départ rapide nous a surpris. Tu es partie pour le grand voyage sans que nous puissions te dire aurevoir.

Nous prions pour toi. Ne nous oublie pas.